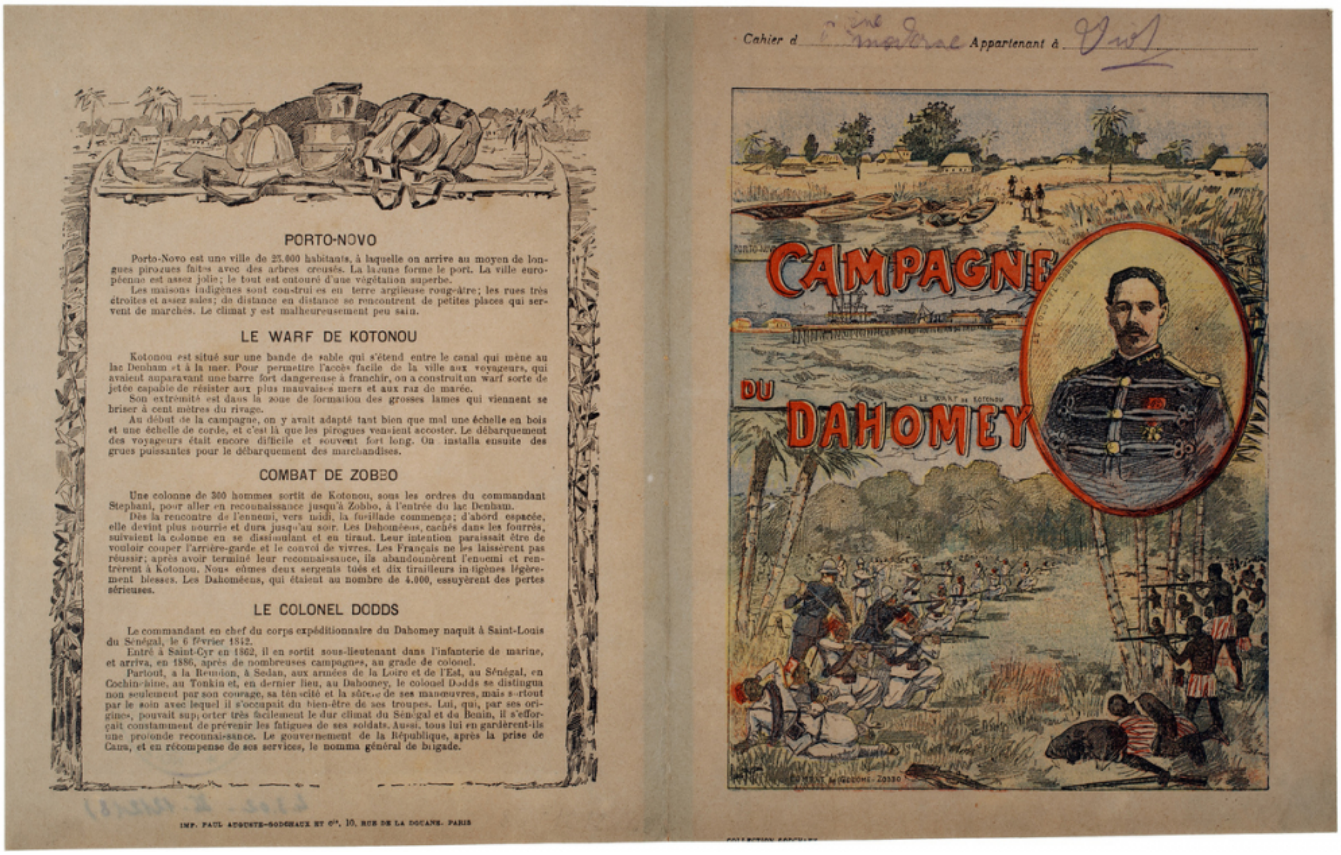
Porto-Novo. Le warf de Kotonou. Le colonel Dodds. Combat de Godomé-Zobbo - Campagne du Dahomey n°4.

Numéro d'inventaire : 1986.01212.8
Auteur(s) : L. Moulignié
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Auguste-Godchaux (Paul) et Cie (Paris)
Imprimeur : Auguste-Godchaux (Paul), Paris.
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1900 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : L.M.
Description : Feuille de papier épais beige et chromolithographie + gravure n&b. Adhésif.
Mesures : hauteur : 215 mm ; largeur : 175 mm
Notes : "Collection Godchaux" Recto : 4 vignettes avec titre de la série en grandes lettres de couleurs : un village avec pirogues, un quai de bois, portrait en buste du colonel Dodds, bataille rangée entre Africains et troupes coloniales françaises. Mention ms à l'encre noire : "cahier de 6e moderne, app. à Albert Diot" Verso: texte anonyme dans un cadre n&b de paysage africain et trophées de l'armée coloniale: "Porto-Novo. Le warf de Kotonou. Combat de Zobbo. Le colonel Dodds". [Dahomey conquis en 2 expéditions en 1890 et 1892-94]
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Histoire et mythologie
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill.
ill. en coul.



PORTO-NOVO

Porto-Novo est une ville de 25.000 habitants, à laquelle on arrive au moyen de longues pirogues faites avec des arbres creusés. La lagune forme le port. La ville européenne est assez jolie; le tout est entouré d'une végétation superbe.

Les maisons indigènes sont construites en terre argileuse rouge-âtre; les rues très étroites et assez sales; de distance en distance se rencontrent de petites places qui servent de marchés. Le climat y est malheureusement peu sain.

LE WARF DE KOTONOU

Kotonou est situé sur une bande de sable qui s'étend entre le canal qui mène au lac Denham et à la mer. Pour permettre l'accès facile de la ville aux voyageurs, qui avaient auparavant une barre fort dangereuse à franchir, on a construit un warf sorte de jetée capable de résister aux plus mauvaises mers et aux raz de marée.

Son extrémité est dans la zone de formation des grosses lames qui viennent se briser à cent mètres du rivage.

Au début de la campagne, on y avait adapté tant bien que mal une échelle en bois et une échelle de corde, et c'est là que les pirogues venaient accoster. Le débarquement des voyageurs était encore difficile et souvent fort long. On installa ensuite des grues puissantes pour le débarquement des marchandises.

COMBAT DE ZOBEO

Une colonne de 300 hommes sortit de Kotonou, sous les ordres du commandant Stephani, pour aller en reconnaissance jusqu'à Zobbo, à l'entrée du lac Denham.

Dès la rencontre de l'ennemi, vers midi, la fusillade commença; d'abord espacée, elle devint plus nourrie et dura jusqu'au soir. Les Dahoméens, cachés dans les fourrés, suivaient la colonne en se dissimulant et en tiraut. Leur intention paraissait être de vouloir couper l'arrière-garde et le convoi de vivres. Les Français ne les laissèrent pas réussir; après avoir terminé leur reconnaissance, ils abandonnèrent l'ennemi et rentrèrent à Kotonou. Nous eûmes deux sergents tués et dix tirailleurs indigènes légèrement blessés. Les Dahoméens, qui étaient au nombre de 4.000, essuyèrent des pertes sérieuses.

LE COLONEL DODDS

Le commandant en chef du corps expéditionnaire du Dahomey naquit à Saint-Louis du Sénégal, le 6 février 1842.

Entré à Saint-Cyr en 1862, il en sortit sous-lieutenant dans l'infanterie de marine, et arriva, en 1886, après de nombreuses campagnes, au grade de colonel.

Partout, à la Réunion, à Sedan, aux armées de la Loire et de l'Est, au Sénégal, en Cochin-Chine, au Tonkin et, en dernier lieu, au Dahomey, le colonel Dodds se distingua non seulement par son courage, sa ténacité et la sûreté de ses manœuvres, mais surtout par le soin avec lequel il s'occupait du bien-être de ses troupes. Lui, qui, par ses origines, pouvait supporter très facilement le dur climat du Sénégal et du Benin, il s'efforçait constamment de prévenir les fatigues de ses soldats. Aussi, tous lui en gardèrent-ils une profonde reconnaissance. Le gouvernement de la République, après la prise de Cana, et en récompense de ses services, le nomma général de brigade.

IMP. PAUL AUGUSTE-GODCHAUX ET Cie, 10, RUE DE LA DOUANE. PARIS

Cahier d [illegible] Appartenant à [illegible]

CAMPAGNE DU DAHOMEY